

**LE SEISME DU 27 DECEMBRE 1771
DANS LA REGION DE NICE**

Par Jean VOGT

On ne sait que trop de quelle manière, catastrophiste, passionnelle, publicitaire, aux dépens d'une discussion sereine, a été mise en relief la sismicité de la région de Nice. Nous nous en expliquons à propos du séisme de 1564, pivot de ce débat (1).

Paradoxalement sont facilement perdus de vue d'autres événements, certes modestes, néanmoins essentiels pour la compréhension sismo-tectonique régionale. Tel est le cas du tremblement de terre du 27 décembre 1771, ressenti de part et d'autre de la basse Roya, pour le moins. Il est vrai qu'il échappe au catalogue inédit élaboré par le professeur J.P. Rothé au cours d'une étape initiale du projet de la carte sismo-tectonique de la France (CE.A., E.D.F., B.R.G.M., à l'initiative du premier), avant la prise de conscience du besoin d'une révision approfondie de la sismicité historique de la France. Sans doute cette absence s'explique-t-elle par le fait que ce catalogue reprend pour l'essentiel, pour la sismicité antérieure au milieu du XIXe siècle, le célèbre ouvrage de Perrey, sans contrôles, sans recherches nouvelles. Sans doute Perrey connaissait-il ce séisme qui ne pouvait cependant qu'échapper à son catalogue, antérieur au rattachement du pays de Nice à la France. A notre étonnement, le même séisme échappe aussi au dernier catalogue italien (2), étonnement d'autant plus grand qu'il figure dans la classique étude consacrée par G. Mercalli aux tremblements de terre de Ligurie. (3) L'hypothèse d'un épicentre en France rendrait-elle compte de cette absence ? Quoiqu'il en soit, cet exemple illustre les insuffisances de la plupart des catalogues, singulièrement pour les séismes transfrontaliers. (4)

Bien entendu, plusieurs auteurs français connaissent ce séisme. Ainsi Clouzot en fait-il état à l'occasion du dépouillement de notes sismologiques contemporaines (5). Dans ce cas précis, ces notes (6) ne font que reprendre un écho de la Gazette de France du 24/janvier/1772 (7). Quant à Mercalli, il reprend lui aussi la presse contemporaine (8). Outre ces échos de presse nous ne disposons jusqu'ici d'aucune autre source. Sans doute des recherches dans les archives sont-elles susceptibles de fournir d'autres informations.

Que disent ces échos de presse ? Toaldo écrit : "... Ai 26 terremoto a San Remo, nella riviera di Ponente del Genovesato", encore que Mercalli dise : "terremoto a San Remo e altrove sulla Riviera di Ponente". La Gazette de France publie une lettre de Nice, du 7/janvier/1772 : "La nuit du 26 au 27 du mois dernier, sur une heure et demie du matin, on éprouva ici et dans les environs une secousse de tremblement de terre dont la direction était du levant au couchant. Elle fut plus sensible vers la montagne que dans la plaine. On a su qu'à Sospel... on avait ressenti plusieurs secousses assez fortes ainsi qu'à Monaco et Menton...". Est soulignée l'absence de dégâts.

La mention de plusieurs secousses en plusieurs points retient certes l'attention mais il est difficile de l'interpréter. Il serait possible de prendre les mots à la lettre et de conclure à une secousse à Nice et à plusieurs secousses ailleurs, distinction qui faciliterait certes la supputation d'un épicentre, d'une part, il est possible que le propos relatif à Nice soit global, en portant sur une succession rapide d'oscillations. D'autre part, la mention de plusieurs secousses, ailleurs, peut précisément évoquer une telle succession. Cette hésitation donne du poids à l'indication de la direction à Nice, "du levant au couchant", du moins dans ce cas précis. Il reste qu'il est impossible de proposer des degrés d'intensité avec quelque précision, en admettant, bien entendu, pour les repères disponibles, des intensités modestes ne dépassant sans doute pas de l'ordre de V.

En dépit du faible nombre des repères et des problèmes d'interprétation posés par la source principale, il est possible, à titre d'hypothèse, de proposer un rapprochement avec une "famille" de séismes illustrée, à des échelles très différentes, par le tremblement de terre majeur du 29/décembre/1854, en cours de révision, et la succession de modestes séismes en 1983t les 23/avril, 13/octobre, 1/novembre et 5/décembre, objet d'enquêtes par les soins de l'auteur (9).

En donnant une première idée, bien sommaire, d'un événement certes modeste, mais présentant néanmoins de l'intérêt dans son contexte, cette mise au point met aussi en relief l'étrange cheminement de l'information. Il reste à rechercher des sources d'archives, rurales surtout, pour étoffer le réseau des repères, rechercher des précisions et proposer des interprétations plus élaborées.

NOTES

- (1) J. Vogt, "Le complexe de la crise sismique nissarde de 1564", à paraître dans *Quaternaire*.
- (2) D. Postpischl, ed., 1985 "Catalogo dei terremoti italiani dall'anno 1000 al 1980", C.N.R., Bologna.
- (3) G. Mercalli, 1897, "I terremoti della Liguria e del Piemonte", Naples.
- (4) Telle est la raison pour laquelle la C.E.E. a financé ces dernières années un projet de sismologie historique transfrontalière (cf. M. Stucchi, 1988, "The EEC Project Review of historical seismicity" dans Margottini et al. (ed.) "Workshop on historical seismicity of central-eastern mediterranean region" (Rome 1987)
- (5) Clouzot, 1914, "Une enquête sismologique au XVIIIe siècle", *La Géographie*.
- (6) Bibl. Nat. ms. N.A.P. 20236.
- (7) G. Toaldo, 1773, "Descrizione meteorologica dell'anno 1771 in Padova", *Giornale d'Italia spettante alla Scienze Naturale...*, t. IX.
- (8) Cet écho est largement repris, par exemple par la *Gazette de la Haye* du 31/1/1772 et le *Mercurio Historico y Politico* de février 1772.
- (9) Ces enquêtes sont résumées dans les "Observations sismologiques-Sismicité de la France en 1980, 1981, 1982 et 1983", publiées par le Bureau Central Sismologique Français (Institut de Physique du Globe de Strasbourg) en 1987.